



La Société des Producteurices de France Inter (SDPI) et la Société des Journalistes de France Inter (SDJ)

A Adèle Van Reeth, Directrice de France Inter

Paris, le 3 mai 2024,

Nous avons appris, jeudi 2 mai, la convocation de Guillaume Meurice par la direction de Radio France à un *“entretien préalable en vue d’une éventuelle sanction disciplinaire pouvant aller jusqu’à la rupture anticipée de (son) contrat de travail”*. Il lui a également été signifié de *“cesser toute activité professionnelle à Radio France”* et de *“ne pas se présenter à son poste de travail avant ledit entretien”*. La SDPI et la SDJ de France Inter voient dans cette décision un signe très inquiétant pour la liberté d’expression, valeur que défend Radio France. Nous demandons le maintien à l’antenne de Guillaume Meurice, sans délai.

Cette convocation inacceptable semble être le symptôme d’un virage éditorial plus large.

L’émission *“Le Grand dimanche Soir”* portée par Charline Vanhoenacker et qui fait salle comble chaque dimanche, explose les audiences, mais pourrait être amputée d’un tiers de son budget à la rentrée de septembre. Une décision annoncée par la direction de France Inter, qui compte ainsi supprimer les sketches collectifs de l’émission, autant dire son essence-même.

Comment la direction de France Inter, justifie-t-elle cette coupe drastique ? Nous étions nombreux, il y a un an, à dénoncer la disparition de la quotidienne *“Par*

Jupiter”, animée par la même équipe et à nous interroger sur les motivations de la direction. Alors que ses audiences étaient excellentes, aucun autre projet n’était avancé au même moment pour la remplacer. L’objectif n’était-il pas, déjà, de se séparer d’une bande d’humoristes devenus trop gênants politiquement ?

Ce qui ressemble à un virage éditorial nous inquiète d’autant plus qu’il ne concerne pas seulement “*Le Grand dimanche Soir*”.

Nous avons été effarés d’apprendre que “*La Terre au Carré*” s’arrêta à la rentrée prochaine pour laisser place à une émission de sciences et d’écologie plus “*narrative*” toujours présentée par Mathieu Vidard mais sans Camille Crosnier. Un projet incluant une chronique de Camille Crosnier dans cette future émission a été proposé à la direction mais il a été refusé tout comme la présence du répondeur avec les messages des auditeurs.

Comment justifier une telle décision à un moment où les préoccupations environnementales n’ont jamais été aussi importantes ? Radio France a pourtant fait de son “*Tournant environnemental*” un engagement clef.

Enfin, tous les reportages des programmes vont disparaître de la grille de rentrée : “*Le reportage Grand Format*” de Giv Anquetil et “*Le jour où*” d’Anaëlle Verzaux, tous deux diffusés dans “*La Terre au Carré*” ; “*Des vies françaises*”, de Charlotte Perry ; et “*C’est bientôt demain*”, d’Antoine Chao. Autant de rendez-vous qui donnent, sur le terrain, la parole à des personnes qu’on n’entend plus ailleurs ; et qui ont en commun une école d’écriture radiophonique riche de sons.

Tous ces rendez-vous constituent pour nous l’identité de France Inter. Ils portent les valeurs du service public, de liberté d’expression, de pluralisme auxquelles nous sommes toutes et tous très attaché.es, et répondent à la mission d’une radio d’offre, qualitative et exigeante.

Cette mission de représenter le pluralisme de la société, la direction de Radio France assure la défendre. Au moment où nos audiences n’ont jamais été aussi fortes - avec pour exemple 542 000 auditeurs supplémentaires en un an pour “*Le Grand dimanche Soir*”-, les équipes dénoncent des décisions dangereuses pour les valeurs de notre radio.

Nous refusons ce qui nous apparaît une atteinte grave au pluralisme de l’antenne de France Inter.

La Société des Producteurices de France Inter (SDPI), et la Société des Journalistes (SDJ) de France Inter